

Interview avec Mr Juan Antonio Camiñas Coordinateur des projets CopeMed II et ArtFiMed

Question 1: Nous aimerions, tout d'abord et comme introduction pour nos lecteurs Marocains, Tunisiens premiers concernés et aussi nos lecteurs des autres pays de la région arabe, que vous nous donniez un bref aperçu sur le projet COPEMED II et de son impact sur la pêche artisanale en Méditerranée?

Il faut rappeler que dès 1996, le Gouvernement d'Espagne et l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) ont mis en place le projet CopeMed, premier projet régional Méditerranéen visant à promouvoir la coopération régionale et la coordination entre les administrations des pêches des pays de la Méditerranée Occidentale et Centrale (Algérie, Espagne, France, Italie, Libye, Malte, Maroc et Tunisie)¹.

Avec un objectif de gestion durable dans le cadre de l'approche écosystémique des pêches qui intègre les aspects biologiques, économiques, sociaux, environnementaux et institutionnels de la pêche, ainsi que de l'écosystème marin, le

projet CopeMed II a accordé une attention particulière à:

- L'amélioration de la coopération régionale en général, surtout en ce qui concerne la gestion commune des ressources, particulièrement celles des stocks partagés.
- Le renforcement des capacités des administrations nationales de pêche, notamment en ce qui concerne la collecte et l'analyse de données statistiques et l'appui aux groupes consultatifs nationaux d'évaluation des stocks.
- L'amélioration du niveau technique des chercheurs et techniciens nationaux sur les ressources halieutiques de la Méditerranée.

Question 2 : Compte tenu des objectifs qui ont été tracés pour le projet ArtFiMed, est-ce qu'à votre avis les résultats escomptés ont été atteints?

Oui tout à fait, car le projet CopeMed a effectué le long travail de base, nécessaire à la reconnaissance de la pêche artisanale en Méditerranée.



*Mr Juan Antonio Camiñas
Coordinateur des projets CopeMed II
et ArtFiMed*

Une base de données ainsi qu'un inventaire des Communautés de la Pêche Artisanale en Méditerranée Occidentale et Centrale ont été développés et présentés lors de la 25^{ème} Session de la CGPM en 2000 et publié dans la série "Etudes et Revues" de la CGPM No 77.

C'est à partir de ce travail de fond effectué par COPEMED dans divers pays méditerranéens que l'Espagne, à travers l'Agence Espagnole de Coopération Internationale pour le Développement (AECID) a décidé

¹ A partir de 2008, la FAO, l'Espagne et la Commission européenne ont prolongé le projet pour une deuxième qui est devenu CopeMedII

lors de la Conférence ministérielle sur le développement durable de la pêche en Méditerranée de 2003, de financer un projet pilote sur la pêche artisanale dans la Méditerranée dans le cadre des activités CopeMed II.

La publication du livre " Existe-t-il un futur pour les pêches artisanales en Méditerranée occidentale"?² à également été un travail complémentaire important, pour exposer à un vaste public les problèmes de la pêche artisanale, les obstacles et opportunités de développement".

Les résultats du projet dont ce processus de sensibilisation des acteurs, ont démontré l'importance du secteur artisanal en Méditerranée et fait ressortir la nécessité d'apporter des appuis spécifiques au secteur artisanal. Les pays membres de CopeMed ont demandé que la pêche artisanale soit soutenue et ont demandé un financement pour un projet pilote dédié spécifiquement à la pêche artisanale. C'est ainsi qu'est né ArtFiMed.



Question 3 : Le projet ArtFiMed s'inscrit dans la perspective de promouvoir le travail de la femme et son intégration dans le développement économique. Est-ce que dans le cadre de votre plan d'actions une intégration effective de la femme dans le tissu économique a été réalisée, du moins partiellement et pour ce projet pilote?

La démarche du projet ArtFiMed est d'intervenir en appui à la pêche artisanale dans trois sites pilotes au Maroc et en Tunisie, en développant et en utilisant des méthodologies adaptées aux contextes

locaux, et qui puissent être répliquables à toutes les situations et caractéristiques de la pêche artisanale en Méditerranée. Une des caractéristiques communes de la pêche artisanale en Méditerranée concerne le rôle des femmes, plus important dans certains pays que d'autres mais dans tous les cas indissociable pour comprendre le secteur de la pêche artisanale et la vie des communautés de pêcheurs dont les revenus sont souvent très faibles.

En effet, puisque les femmes font partie intégrante des pêches artisanales et des communautés de pêche, en tant que travailleuses, en tant qu'entrepreneuses, et en tant qu'épouses, mères et sœurs des pêcheurs. Cependant, leur contribution n'est pas reconnue à sa juste valeur dans de nombreux pays et leur travail et leur rôle sont souvent invisibles. Dans le projet ArtFiMed, nous avons adopté une approche genre systématique de l'identification à la mise en œuvre des activités, afin que leur rôle puisse être reconnu et également pour



² <http://www.fao.org/docrep/010/a1073e/a1073e00.htm>



permettre leur intégration dans le tissu économique et social. Il est vrai que les résultats sont très positifs et une fois de plus les femmes ont montré un grand intérêt à apprendre des activités alternatives, avec ou sans rapport avec la pêche, pouvant générer des revenus pour la famille.

Question 4 : Le projet ArtFiMed s'achève au cours de cette année, est-ce que les pays bénéficiaires ont montré une certaine prédisposition à poursuivre les différentes actions initiées par le projet ? et quelles sont, selon vous, les premiers signes de cette volonté à continuer dans le même sens ?

Oui effectivement, le projet se termine au mois de juillet malgré les résultats très encourageants obtenus tant au plan local que national et régional. Une des grandes réussites du projet est d'avoir réussi à impliquer les acteurs locaux dans la mise en œuvre des activités. Des acteurs aussi variés que les administrations des pêches, la recherche scientifique, les organisations professionnelles, les communes et provinces, les services sociaux, l'éducation nationale ou l'office

de l'artisanat par exemple ont tous participé et été amené à adapter leur contenu et leur savoir au service de la pêche artisanale.

Il faut également insister sur la très grande implication du Maroc et de la Tunisie à travers les Directions des Pêches et de l'Aquaculture et des organisations professionnelles, pour l'organisation des journées nationales consacrées à la pêche artisanale. Des discussions très engagées et constructives entre les pêcheurs, l'administration, la FAO et les participants ont été tenues, marquant un processus de dialogue et de concertation arrivé à maturité ce qui est indispensable en matière d'aménagement des pêches. Tous ces éléments sont pour moi des signes forts de l'engagement du Maroc et de la Tunisie, de la Commission Général de Pêche pour la Méditerranée (CGPM) et de la FAO, mais également une preuve de l'appropriation de la démarche et des résultats du projet par les parties prenantes du secteur des pêches artisanales dans les pays bénéficiaires et les administrations de pêche nationales.

Question 5 : Les résultats du projet ArtFiMed seront bien évidemment disséminés aux autres pays de la région de la Méditerranée, la FAO de son côté est en train d'affiner les directives volontaires pour la pêche artisanale. Est-ce que vous envisagez de lancer un projet similaire dans d'autres pays ?

Oui effectivement, il est intéressant de constater qu'il y a également, à un niveau mondial, une récente prise de conscience du rôle de la pêche artisanale et de ses enjeux. Grâce à son expérience et aux résultats avancés dans ce domaine, le projet ArtFiMed contribuera à alimenter ce processus de développement de lignes directrices pour la pêche artisanale au sein de la FAO, en collaboration avec le Département des pêches et de l'aquaculture (FI).

Comme je l'ai mentionné, le projet ArtFiMed a été conçu comme une phase pilote qui peut se consolider et se répliquer à un niveau local, National et Régional à l'échelle de la Méditerranée. Nous espérons que les partenaires financiers pourront nous appuyer afin de permettre de renforcer et de garantir la durabilité des résultats et enfin d'étendre le projet dans d'autres sites au Maroc, en Tunisie et dans d'autres pays comme en Algérie. Pour notre part, nous allons essayer de soutenir les activités menées, dans le cadre du projet CopeMed II et nous resterons attentif à toute possibilité d'étendre les activités aux autres pays de la région méditerranéenne.

